B) Dolérites à pyroxène seul.

Cette dolérite, représentant en fait un type banal, est assez rare dans le massif du Pelvoux (Sirac). Cependant elle forme, associée à des kersantites, diabases et spilites, un réseau filonien dense aux lacs de Clapouse, dans la région de Crupillouse.

L'échantillon type ne provient pourtant pas de ce gisement, car les déformations inhérentes à la cristallisation tardive de carbonates, hydroxydes et quartz sont très importantes, mais de celui du Brusq, près de Molines-en-Champsaur, secteur du Chaillol (X=901,50; Y=281,33; Z=2400). La roche est microcristalline, vert clair; elle présente, à la cassure, l'aspect d'un entrelacs très fin de zones claires feldspathiques et de zones verdâtres pyroxéniques.

andésine-labrador apatite
oligoclase chlorite
augite séricite
feldspath alcalin magnétite
biotite quartz

Belle structure en lattes feldspathiques entrecroisées de l'ordre du mm, enserrant et traversant les pyroxènes. Les andésine-labrador sont toujours plus séricitisés que les cristaux plus petits d'oligoclase.

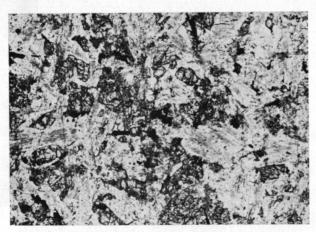


Fig. 4. — *Dolérite à pyroxène du Brusq*. Molines en Champsaur (lumière naturelle, × 20). La structure doléritique est bien marquée par les grandes lattes feldspathiques enserrant les îlots augitiques (échantillon OF 35).

L'augite, pâle, est veinée d'un fin réseau chloriteux. La mésostase quartzeuse, chloriteuse et feldspathique (présence de plages de feldspath

alcalin) s'accompagne de quelques biotites décolorées, de carbonates et d'oxydes de fer. La magnétite est abondante (fig. 4).

3. Les diabases.

Ce sont, certainement, les filons les plus dispersés géographiquement, car ils se rencontrent aussi bien dans les massifs du Sirac, de l'Olan et du Vieux-Chaillol, que dans les vallons de Clapouse (secteur de Crupillouse) et du glacier Noir (secteur de la Pilatte), c'est-à-dire dans le centre et tout le Sud du Pelvoux. Leur dispersion n'a d'égal que leur variété, et si l'on tente de les distinguer sur des critères de structure, indépendamment de la nature des minéraux qu'ils contiennent, il est alors possible de faire le partage entre les diabases microlitiques et celles qui sont porphyriques, intersertales ou microgrenues.

A) Diabases microlitiques.

L'échantillon provient de la rive gauche du glacier Noir, au pied de la face sud du Coolidge (X=918,50; Y=297,29; Z=3010). La roche est compacte, gris-vert, mouchetée de pyrite.

oligoclase-andésine apatite
orthose sphène, leucoxène
olivine résorbée épidotes
chlorites séricite
quartz minéraux opaques

Les lattes feldspathiques d'oligoclase-andésine forment une trame microlitique plus ou moins fluidale, mêlée aux plages d'orthose floues et aux quartz amiboïdes. La chlorite est très dispersée, souvent en taches ou filonnets. Les minéraux opaques sont aciculaires et s'accompagnent d'innombrables grains de sphène-leucoxène et d'épidotes. On remarque très nettement les petits cristaux d'olivine résorbés en chlorite (fig. 5 et pl., anal. n° 32).

Ce type de roche est assez constant ; ne varient que la taille des microlites et la présence, parfois en abondance, d'actinote.

B) Diabases porphyriques.

Cantonnées plutôt dans le vallon de la Selle de Vallouise (secteur du Sirac), la diabase de référence provient de la cascade de Chanteloube (X=917,64;